

Kaat Vrancken

Cheffie

Traduit du néerlandais par Maurice Lomré

—
Illustrations de Martijn van der Linden

Les éditions La Joie de lire
sont au bénéfice d'une bourse d'aide à une maison d'édition
du Département de la culture de la Ville de Genève
pour les années 2009 et 2010.

Ouvrage publié avec le concours de la Fondation
pour la production et la traduction de la littérature néerlandaise,
la Fondation Mondriaan et le Fonds flamand des Lettres.



LA JOIE DE LIRE

DRÔLE D'ACCUEIL !

– ABOYEZ ! s'écrie Cheffie. ABOYEZ, je vous dis !

– Qu'est-ce... qu'est-ce qui se passe ? demande Pouf en bâillant.

– Je vous ai dit d'aboyer ! Ne sens-tu donc rien, espèce d'idiot ?

Boogie arrive en courant :

– Hum, comme ça sent bon ici !

Cheffie n'en croit pas ses oreilles :

– Mais tu es fou ou quoi ? C'est l'odeur d'un chien étranger. ABOYEZ !



Cheffie montre l'exemple, bientôt suivi par Pouf et Boogie. Les aboiements se répercutent contre le carrelage puis contre les murs en échos incessants. Toute la cuisine résonne.

– Du calme, les garçons, du calme ! dit une voix depuis le couloir.

C'est Emma.

Quand la fillette leur parle, les chiens lui obéissent. Enfin, parfois.

Il faut dire qu'elle sent très bon – un mélange d'herbe et de vent.

Que sa voix est très chaude – avec des sonorités rondes et un timbre haut placé.

Qu'elle les laisse lécher son assiette – miam, le bon jus de viande.

Et qu'elle leur caresse le dos – depuis la tête jusqu'au bout de la queue.

Les trois chiens se précipitent vers la porte. Cheffie saute pour atteindre la poignée, mais sans succès.

– ABOYEZ ! s'écrie-t-il de nouveau.

La poignée s'abaisse et Emma entre dans la pièce.

Elle est suivie d'un homme accompagné d'un grand et beau chien de berger.

– GROGNEZ ! ordonne Cheffie.

Allons, les enfants, faisons d'abord connaissance, dit Emma.

La voix envoûtante de la fillette rassure tout le monde. Emma fait un pas sur le côté. Les narines de Cheffie frémissent. Berger, le nouveau venu, s'approche en dressant la queue.

Boogie tourne son derrière vers Berger, qui peut ainsi le renifler.



Boogie glousse. Il se fait plus petit et colle son museau contre celui de Berger.

Pouf, lui, roule sur le dos en montrant à Berger l'endroit de son corps où les poils ne poussent pas.

Berger flaire Pouf et le lèche.

– ESPÈCES D'ANDOUILLES ! hurle Cheffie.

Il se redresse et s'incline vers l'avant. Tous les poils de son dos et de ses épaules se hérissent. On croirait voir une brosse.

Cheffie a l'air plus grand et plus imposant qu'un teckel ordinaire. Mais il est beaucoup plus petit que Berger.

– MORDEZ DONC, BANDE D'ANDOUILLES ! s'exclame-t-il.

Pouf et Boogie ne l'écoutent pas, car Emma s'interpose entre Cheffie et Berger. Puis elle s'assied par terre, étend les bras et commence à caresser Cheffie.

– Tu es adorable, Cheffie, chantonne-t-elle.

Cheffie se calme aussitôt. Il vient se blottir contre la main d'Emma.

– Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? demande Pouf d'une petite voix.

– D'abord, tu te tais, soupire Cheffie.

Emma commence par aplatir les poils dressés. Puis sa main caresse la tête de Cheffie et descend le long de sa colonne vertébrale. Emma sait très bien les gestes qu'il faut faire.

– Oh oui, comme c'est agréable, gémit Cheffie. Encore !

Soudain, Cheffie sent une forte odeur. Il ouvre les yeux et aperçoit au-dessus de lui la tête de son ennemi.

– VA-T'EN ! grogne Cheffie en montrant les dents.

– Ne te fâche pas comme ça, Cheffie, murmure Emma. Berger est mon ami.

Son ami ? Elle n'a vu cet animal qu'une seule fois et elle l'appelle déjà son ami ! Et Cheffie alors, qu'est-ce qu'il est ? Son ancien ami ?

Cheffie laisse retomber ses oreilles et détourne la tête. Il voudrait grogner, mordre ou arracher un morceau de la fourrure de Berger.

Mais il se retient. Pour Emma.

Il tremble de colère et jette un regard en coin à Berger.

– Comme il est beau, murmure Pouf en se tortillant sur le dos pour attirer l'attention.

– M'enfin, qu'est-ce que tu racontes ! s'exclame Cheffie.

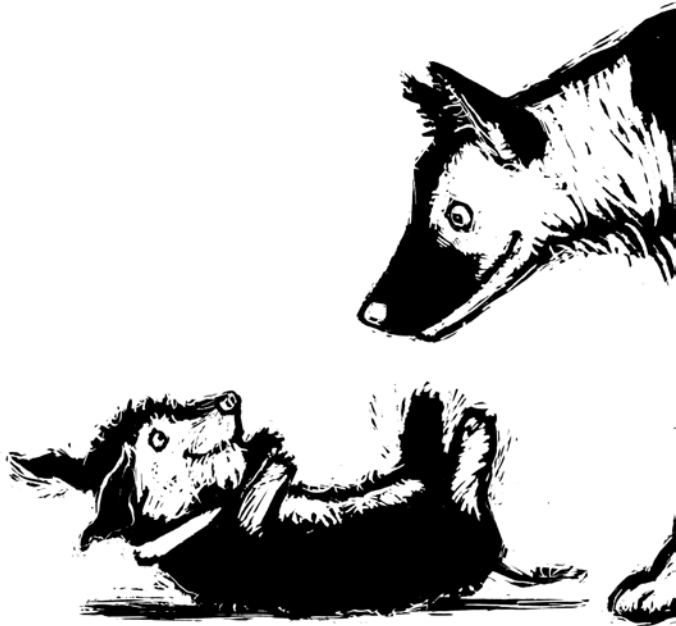
Il doit pourtant reconnaître que Berger est vraiment très beau.

De plus, il est costaud et au moins trois fois plus grand qu'un teckel.

Sans parler de son pelage brun et luisant, de sa poitrine blanc de craie et de son museau décoré de taches de rousseur. Mais le mieux de tout, ce sont ses yeux bleu clair !

Pouf aussi l'a remarqué. Il reste couché sur le dos sans bouger. Comme s'il était ensorcelé.

Mais Cheffie ne se laisse pas abuser.



Tout n'est pas mignon chez Berger. Oh que non ! Sa langue pendouille bêtement de sa gueule et il respire comme une vieille locomotive fatiguée !

Il est loin d'avoir la même santé que Cheffie.

Cheffie dresse les oreilles : c'est Berger l'ennemi.

S'il vient souvent, il deviendra le nouvel ami d'Emma. Et ça, Cheffie n'en veut pas. C'est lui le préféré, et lui seul.

Rien ni personne ne peut le supplanter. Et sûrement pas un chien de berger !

Il leur faudra un peu de temps pour apprendre à se connaître, dit l'homme.

Puis il rappelle Berger près de lui. Berger obéit sur-le-champ. Un vrai lèche-bottes.

– Allons, les enfants, filez dans votre panier, dit Emma.

Mais les teckels ne bougent pas. Ils ne la regardent même pas.

– En avant, chantonne Emma, on ne traîne pas.

Puis elle tend les bras et pousse doucement Cheffie vers le panier.

– Vous voyez, elle utilise la force maintenant !

Cheffie rejoint le panier à contrecœur. Boogie sautille devant. Pouf les suit en traînant les pattes.

Tout ça n'annonce rien de bon, grogne Cheffie en se laissant tomber dans le panier.

– Il est tellement beau, soupire Pouf.

– Enfin un peu d'action, glousse Boogie.

Les oreilles dressées, Cheffie continue à veiller.
Il ne s'endormira pas avant que l'odeur du
nouveau venu ait disparu de la maison.

COMBIEN DE TEMPS BERGER RESTERA-T-IL ?

– DEBOUT, ESPÈCES D'ANDOUILLES ! hurle
Cheffie. IL EST DÉJÀ MIDI !

Pouf bâille et s'étire.

– Comment arrivez-vous à dormir avec cette
odeur étrangère dans la maison ? dit Cheffie,
essoufflé d'avoir couru.

– Est-ce que Berger est encore là ? demande
Boogie en remuant la queue.

Cheffie est posté devant la porte-fenêtre. Sa
queue se dresse toute droite. Il regarde fixement
dehors.

– J'ai fait un rêve, dit Pouf. Un très beau rêve.
J'étais couché sur une fourrure brune et épaisse...

– Les rêves sont des illusions, l'interrompt
Cheffie tout en continuant à regarder dehors.

Pouf et Boogie roulent hors du panier.

– Le voilà, dit Cheffie. Ce lèche-bottes de Berger marche aux côtés d’Emma.

Pouf et Boogie viennent rejoindre Cheffie.

– Ça alors ! s’exclame Boogie.

– Il ne tire même pas sur la laisse, ajoute Pouf.

– Regardez, grogne Cheffie. Berger marche un peu devant Emma qui le suit.

Les trois teckels, alignés en rang d’oignons, observent la scène sans bouger.



Trois queues en l’air. Six oreilles dressées. Trois museaux collés contre la vitre.

– Qu’est-ce que Berger a autour du ventre ? demande Boogie.

– Une laisse, répond Cheffie.

– Ce n’est pas une laisse comme les autres, dit Boogie.

Pouf se gratte derrière l’oreille gauche.

Berger est peut-être un chien de cirque capable de faire des tours. Qui sait ?

– C’est ça, et quels genres de tours serait-il capable de faire ? dit Cheffie d’un ton hargneux.

– Des tours pour faire rire Emma, dit Pouf.

– Et aussi la faire courir, s’exclame Boogie. C’est quelque chose qu’elle ne fait jamais.

– Ça suffit ! dit Cheffie. Berger ne connaît rien. C’est Emma qui lui dit comment il doit marcher.

– Pourquoi ? demande Boogie.

Cheffie détourne les yeux.

– Je ne sais pas, dit-il.

– Et l’homme ? demande Boogie. Pourquoi est-il là ?

– C’est le maître de Berger. Il lui apprend à obéir.

– Les chiens obéissent, ricane Pouf, mais pas les teckels.

– Même pas à la laisse ? demande Boogie.

– Même pas à la laisse, confirme Cheffie. Et la présence de cet homme n’y changera rien.

Cheffie regarde Boogie.

– Un teckel fait exactement le contraire de ce que veut un homme. Compris ?

– Mais si c’est Emma ? demande Boogie en inclinant la tête.

– Alors là, c’est différent, soupire Cheffie. Emma, on lui obéit parfois. Parce que c’est elle. Mais seulement parfois.

– Je retourne faire un somme, dit Pouf en bâillant.

– Moi aussi, soupire Boogie. Il ne se passe rien dehors.

Ils se dirigent tous les trois en file indienne vers le panier. Cheffie ferme la marche. Il n’a pas envie de dormir.

Il dresse les oreilles. Il entend la voix d’Emma et sent l’odeur de Berger.

– Cet intrus s’en ira-t-il un jour ?

Emma, sa maman, l’homme et, bien entendu, Berger s’installent maintenant dans la véranda. Ils n’arrêtent pas de parler.

– Berger reste longtemps, dit Pouf.

– Quand il fera noir, il rentrera chez lui. J’en suis certain, dit Cheffie en pointant le museau en l’air.

– Dommage, dit Boogie. J’aurais aimé lui montrer cette crotte de chatte dans le jardin. En

la flairant, il aurait peut-être pu nous dire l’âge de cette chipie.

Pouf acquiesce.

– Oui, il m’a l’air plutôt intelligent.

– Ah, ça alors ! grogne Cheffie. Vous n’avez vu ce lèche-bottes qu’une seule fois et vous le trouvez déjà intelligent.

Pouf roule sur le dos et se frotte contre le sol.

– Berger est beau et intelligent, dit-il.

– Ça suffit ! s’exclame Cheffie. Bientôt, tu nous annonceras aussi que tu es amoureux de lui.

– Hum.

– Mais ce sera une amourette de courte durée, car Berger et son maître vont nous quitter avant l’heure du dîner.

Boogie jette un regard vers l’évier.

– Pourquoi y a-t-il alors quatre écuelles sur l’évier ? Nous ne sommes pourtant que trois ?

Cheffie sursaute.

– QUATRE ÉCUELLES ?

Il fonce vers la cuisine, s’arrête devant l’évier et lève les yeux. En se tordant le cou, il réussit à apercevoir une grande écuelle rutilante à côté des trois autres.

– Tu as raison, grogne Cheffie. Il y en a trois petites et une grande.

– Il recevra plus à manger que nous, dit Pouf.

– Manquait plus que ça, soupire Cheffie

CHEFFIE N'ARRIVE PAS À DORMIR

– Psstt, fait Cheffie en collant son corps contre celui de Pouf. PSSTT, tu ronfles.

Cheffie repousse ensuite Pouf contre le bord du panier. Rien n'y fait, les ronflements continuent.

Cheffie se hisse alors sur lui. Enfin, le calme revient. Mais pas pour longtemps, car Pouf recommence bientôt à ronfler. Découragé, Cheffie se glisse en roulant hors du panier.

Boogie, quant à lui, dort la tête posée sur ses pattes avant.

Entre-temps, Pouf s'est retourné sur le dos. Il dort maintenant avec les pattes en l'air. On dirait qu'il va diriger un orchestre.

Cheffie renifle le paillason. L'odeur de Berger est présente partout : sur la porte de la cuisine, dans le couloir, sur la première marche de l'escalier.



Cheffie se dirige vers la chaise où pend la laisse de Berger.

Il reconnaît aussitôt la forte odeur d'un chien de trois ans. Un mâle, bien sûr.

Cheffie raffole des odeurs. Il peut les reconnaître, mais aussi identifier leur propriétaire.

A l'intérieur de la maison, ça doit sentir l'odeur de Cheffie. C'est lui le maître des lieux.

– Qu'est-ce qu'il s'imagine, ce lèche-bottes ? grogne Cheffie. Je vais lui donner une petite leçon.

Il lève la patte droite afin de faire pipi sur la porte de la cuisine. Il prend soin de diriger son jet le plus haut possible.

Puis il s'approche de l'escalier et arrose la première marche.

Il garde en réserve quelques gouttes pour le paillason. Elles sont plus grosses, plus jaunes et... elles sentent nettement plus fort !

Cheffie est fier de lui. Toute la maison est imprégnée de son odeur.

Maintenant, il faut qu'il boive beaucoup d'eau. Ainsi, il pourra arroser tout à l'heure un pied de table, une chaise, sans oublier le gros pot qui se trouve dans un coin du salon.

Les teckels utilisent souvent ce pot pour s'amuser.

Le jeu consiste à faire tomber les gouttes de pipi juste dans la soucoupe. La maman d'Emma ne doit s'apercevoir de rien.

Ils font pipi dans la soucoupe à tour de rôle. C'est toujours Boogie qui commence.

Les trois teckels essaient de faire durer le jeu le plus longtemps possible. Le record est de huit jours. La partie se termine quand Emma découvre les dégâts.

Elle a l'odorat beaucoup plus fin que sa mère. La dernière fois, elle s'est dirigée tout droit vers la grande plante.

– Les teckels ont de nouveau fait pipi dans la soucoupe, a dit Emma. Je le sens.

Sa maman a poussé un soupir. Puis elle a enlevé la soucoupe et l'a nettoyée.



Et les teckels, à votre avis, qu'ont-ils fait ?
Ils ont fait semblant de dormir tout en pouffant
derrière leurs moustaches.

Cheffie s'affale dans le panier, juste devant
Pouf et Boogie.

Il se sent plus calme depuis qu'il a chassé l'odeur
de Berger à coups de pipi.

Il bâille et gratte le coussin à plusieurs reprises.

Il se retourne puis se couche enfin.

Comme on est bien.

La maison est silencieuse. Même Pouf a arrêté
de ronfler.

Cheffie pose sa tête sur ses pattes avant. Ses
yeux se ferment peu à peu. Quand...

Miaou... miaou...

Les oreilles de Cheffie se dressent. Il se précipite
vers la porte-fenêtre.

C'est elle ! Cette petite chipie de chatte des
voisins !

Elle fixe Cheffie. Ses yeux ressemblent à deux
torches.



Quelle bestiole insolente ! Elle sait que Cheffie
ne peut pas sortir et elle le nargue.

Elle ne va quand même pas... ?

La chipie prend le jardin pour sa litière. Elle
y fait pipi et même pire, comme si l'endroit lui
appartenait.

Cheffie laisse échapper des grognements
sourds.

Est-ce que c'est elle ? demande Boogie en se
redressant.

Cheffie grogne de plus belle.

– Berger va l'attraper, dit Boogie. Il est beaucoup
plus rapide que nous.

– Pff ! Il n'aura pas le temps, il part demain, dit
Cheffie.

– Comment le sais-tu ? demande Boogie.

– Il appartient à l'homme, répond Cheffie.
Quand celui-ci rentrera chez lui, Berger
l'accompagnera.

– Mais pourquoi sont-ils venus ici alors ? insiste
Boogie.

Cheffie cligne des yeux.

– Et pourquoi Berger est-il si souvent avec Emma ? Qu'est-ce qu'ils font ensemble ?

Boogie n'arrête pas de poser des questions.

– Pourquoi, pourquoi ? Je n'ai pas réponse à tout, grogne Cheffie. Mais une chose est certaine : Berger ne restera pas.

Cheffie repart vers le panier en grommelant :

– Bon, retournons dormir maintenant.

Ils cherchent leur place dans le panier.

Cheffie ferme les yeux, mais les questions de Boogie l'empêchent de trouver le sommeil.

Comment sais-tu que Berger partira ? Pourquoi sont-ils venus ici ? Pourquoi Berger est-il si souvent avec Emma ? Qu'est-ce qu'ils font ensem... ?

Cheffie se réveille. Il a senti quelque chose de mouillé contre son oreille.

Bah ! C'est le museau de Berger.

Cheffie le fixe droit dans ses yeux bleu ciel.



La langue de Berger pend hors de sa gueule.

Il frétille de la queue et s'étend de tout son long.

Boogie et Pouf bondissent sur leurs courtes pattes en dansant autour de Berger.

– Essaie de nous attraper, gloussent-ils.

Cheffie retrouse ses babines et montre les dents.

Il a envie de grogner, d'attaquer et de se battre.

Mais... il détourne finalement la tête et ferme les yeux.

Il ne fait rien, absolument rien. Et ça, par amour pour Emma.

